BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Herman Bodinger à Liza Weichselblatt, Martin Van Buren à Henriette B. Gaines, Wallace L. Ruiz à Edna L. Williams, Joseph Rixner à Mary Santiago, Geo. Dubart à Magdalena Tuich, Alfred Pierson à Georgiana Vail, R. J. Elskamp à Villa Haddick.

NAISSANCES.

Mmes Jos Mark, un garçon ; Willie Brown, un garçon ; Hy J. Rein, un garçon ; Antonio Compagno, un garçon ; York George, une fille ; C. B. Lopez, un garçon ; L. Mackie, un garçon ; John Mangin, une fille.

DÉCÈS.

Rudolph Guletas, 36 ans, Hôpital de Charité ; Jas A. Carre, 57 ans, Louisiana Retreat ; Ed. D. Twohig, 30 ans, 746 Market ; H. L. McCormick, 33 ans, Hôpital de Charité ; A. C. Carrillon, 67 ans, 5201 S. Remparts ; Carmélite F. Ragur, 13 mois, Thibodaux, Lne ; Léona L. Lassalle, 18 mois, 2116 Français ; Vve L. Laurence 65 ans, N. O. Sanitarium ; Henriette Cabirac, 75 ans, 1440 N. Villeré ; J. D. Maher, 24 jours, 614 N. Johnson ; Marie L. Maurier, 2 jours, 904 Septième ; J. H. Davis, 2 mois, 1815 N. Johnson ; Stella S. Lynch, 25 ans, 717 Toulouse ; Marie Henderson, 39 ans, 2311 Seconde ; Celestine Randall, 36 ans, Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Successions ouvertes :

Vve J. B. Ferrand, Mme Maria M. Moore, Jos Williams.

Saba Duarte vs Alberto Tassera, séparation de corps et de biens.

Emile J. Bayle vs Chas F. Pratt, réclamation de $270 sur des billets.

W. H. Fitzpatrick vs L. V. Guillotte, mandamus.

Deuxieme Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Ancoin.

Comparution :

Alexander Fos, violation de l'acte 22 de 1896 et violation de la loi du dimanche.

Condamnations :

Lunay Tauler, actes de violence, $30 d'amende ou 6 mois de prison ; Murray Bundy, actes de violence, $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Envoyé devant la Cour Criminelle: Frank Ross, port d'arme cachée ; Affaires abandonnées :

Mike Conrad, actes de violence ; Jos. Coto, attaque et blessure.

FAITS DIVERS.

Le Jardin d'Hiver.

M. Lawrence Fabacher, propriétaire du Jardin d'Hiver situé rue Baronne près Poydras, a demandé récemment au maire Behrman des informations sur le montant de taxes à payer pour l'exploitation de l'établissement. Le maire a référé la requête à l'avocat de ville Gilmore, qui vient d'adresser à M. Fabacher une lettre dans laquelle il dit que puisque M. Dunlap désire exploiter le Jardin d'Hiver de la même façon que M. Brooke, excepté qu'il donnera du vaudeville au lieu de concerts, il devra payer les mêmes licences, soit $250 pour le bar, $5 pour le restaurant et $400 pour le théâtre.

L'abus de la Cocaine.

A la suite d'un rapport du Dr Metz, chimiste de la ville, le maire Behrman a donné au capitaine Boyle, faisant fonction d'inspecteur de police, l'instruction de formuler les accusations contre les personnes qui vendent des préparations à la cocaine, telles que la Gray's Catarrh Powder, la Crown Catarrh Poweer et la Birney's Catarrh Powder.

Le Dr Metz et l'avocat de ville Gilmore sont d'opinion, dit le maire, que les personnes qui vendent ces préparaisons peuvent être poursuivies comme celles qui vendent de la cocaine sans prescription de médecin..

Les prescriptions désignées par le chimiste dans son rapport au Dr O'Reilly, président du bureau de santé de la ville, contiennent plus de cocaine que ne l'indique l'étiquette, et elles sont en vente dans toutes les pharmacies.

Les inspecteurs du bureau de santé ont découvert récemment que certains propriétaires de débits de liqueurs vendent de la cocaine, et à la suite d'une analyse faite par le chimiste Metz les autorités sanitaires vont poursuivre un nommé George Foucault, qui tient un café au numéro 127 de la rue N. Basin.

Il existe aussi, paraît-il, des débits de liqueurs qui offrent aux amateurs de ladrogue des "cocaine cocktails", etc.

Bienvenue aux Immigrants

Le vapeur autrichien "Sofia Hobenberg", qui arrive d'Europe avec de nombreux émigrants, est attendu cet après-midi dans le port, et l'Union Progressiste a l'intention de faire aux étrangers venant s'établir dans le sud une aimable réception. Le débarcadère situé au pied de l'avenue de l'Esplanade sera décoré et des rafraîchissements, du café, des sandwiches seront offerts aux arrivants.

Nouveau poste de pompiers.

Le nouveau poste de pompiers numéro 7 a été inauguré hier à onze heures du matin en présence du maire Behrman et de plusieurs autres fonctionnaires municipaux.

M. Jos. S. Flandry, commissaire d'incendie pour le district où est situé le poste, a offert des rafraîchissements.

Départ du Dr White.

Le Dr J. H. White, chirurgien en chef du service des hôpitaux de la marine à la Nouvelle-Orléans, est parti hier soir en vacance. Il se rend à son ancienne résidence de Milledgeville, Georgie, où il compte passer un mois. En son absence le Dr J Hope Lamb, aide chirgien, remplira les fonctions de chef.

Les bureaux du service seront transférés vers le 1er octobre du local présent, rue Commune, au Canal-Louisiana Bank Building.

Escroc arrêté.

Les détectives Reynolds et Dantonio ont arrêté hier un nommé Nathan Besin, que la police recherchait depuis un an.

En septembre dernier Nathan Besin a acheté à crédit à la maison Robbins et Sceers, avenue Tulane, 932, $200 de nouveautés, mais au lieu de s'établir comme il l'avait annoncé, il a vendu les marchandises au comptant et a disparu.

Une accusation a été formulée à l'époque, mais Besin n'est revenu que lundi dernier. Les détectives ont appris son retour et l'ont arrêté à l'endroit où il demeurait, rue Magazine, 3204.

VOTRE SOMMEIL EST-IL RAFRAICHISSANT ?

Ou vous levez-vous vous sentant presque aussi fatigué que lorsque vous vous êtes couché! Neuf fois sur dix vous pouvez en blâmer l'estomac et les intestins, mais alors il y a un remède certain pour tous maux semblables et c'est le

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

Il fortifiera l'estomac, dégagera les intestins obstrués, produira un sommeil rafraîchissant et guérira Dyspepsie, Indigestion, Déperdition d'Appétit, Constipation ou Maladies de Femme.

POLITIQUE.

Le lieutenant-gouverneur Sanders, candidat au poste de gouverneur, est revenu hier d'une tournée dans la campagne qui a duré une semaine. Il a reçu, dit-il, de nombreuses assurances d'appui aux prochaines élections et a tout lieu de se dire amplement satisfait.

Il s'est rendu d'abord à Crowville, paroisse de Franklin, où a été tenue une grande réunion à laquelle ont pris part des citoyens de toute la région. Il a visité ensuite Leesville, dans la paroisse de Vernon, où il a pris la parole devant une assemblée enthousiaste.

Samedi soir le lieutenant-gouverneur est arrivé à Lac Charles, et il y a passé la journée de dimanche, recevant de nombreux citoyens notables de la paroisse. Lundi et mardi, en compagnie de M. P. O. Moss, il a parcouru une grande partie de la paroisse de Cameron.

Pendant qu'il se trouvait dans cette paroisse ses amis de Lac Charles organisaient en son honneur une excursion au lac Prien. Elle a eu lieu mardi soir en bateau et a été charmante. Il y avait une musique à bord et des rafraîchissements ont été servis.

M. Sanders a pris un train dans la nuit à Lac Charles et est arrivé ce hier matin à la Nouvelle-Orléans, où il a appris que le chef de son comité de campagne, l'ex-lieutenant gouverneur Estopinal, était malade.

M. Sanders est parti hier soir pour l'île Sicily, dans la paroisse de Catahoula, où se donne aujourd'hui un "barbecue". Il sera de retour pour accepter une invitation au pique-nique du Jour du Travail.

Il y a eu ces jours-ci de nombreux visiteurs au quartier général du lieutenant-gouverneur Sanders.

Le rapport du secrétaire de la Bourse du Coton.

Chaque année, M. Hester, secrétaire de la Bourse du Coton, publie son rapport officiel sur la récolte de coton le premier jour d'affaires de septembre. Le 1er septembre tombant un dimanche et le 2 étant un jour férié, M. Hester a décidé, d'accord avec les directeurs de la Bourse, de ne rendre public son rapport que mardi matin.

Insulteur puni.

Un nommé John Nelson, qui demeure à l'angle des rues Poeyfarre et Annonciation et est employé comme chauffeur dans une fabrique de la ville, se trouvait pris de boisson mardi soir et a gravement insulté Miss M. Sherman qui réside au numéro 1167 de la rue Annonciation. Il a été arrêté et la jeune personne a déposé contre lui hier matin devant le recorder.

Nelson a dit qu'il était ivre et qu'il ne se rappelait de rien, mais le juge l'a condamné à $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Vve Laurent Roger à Peter Winkler, portion, à Little Woods face au lac Pontchartrain, $30.

Même à Chas Swanson, portion, face audit lac, à Little Woods, $50.

Même à Benjamin Joaquin, portion, face audit lac, à Little Woods, $50.

Même à Jno E. Vincent, portion, face audit lac, à Little Woods, $50.

Mme B. L. Lobdell et als à Maurice J. Garrot, terrain, Kerlerec, Esplanade, Villeré et Robertson, $3,000.

Sylvester W. Labrot à Mme A. C. Billet, terrain, Audubon, Burthe, Maple et Broadway, $1,500.

Voleur découvert.

Hier vers six heures du matin Mme W. Provansal, qui tient un magasin à l'angle des rues Espagne et St-Claude, en entrant dans son établissement a découvert un jeune nègre caché derrière le comptoir. Mme Provansal a saisi l'intrus par le bras, mais le noir a réussi à se dégager en laissant une partie de ses vêtements entre les mains de la femme. Son signalement a été donné à la police.

INJECTION BROU

Prompt soulagement des Cas les plus obstinés sans inconvenient. Aucun autre traitement requis.

VENDU PAR TOUS LES PHARMACIENS.

L'affaire Foster.

M. Paul Capdevielle, auditeur d'Etat, a terminé hier soir l'examen des livres de Thomas Foster, percepteur de taxes du district d'Alger, qui a été arrêté samedi pour détournement de fonds appartenant à l'Etat.

M. Capdevielle a constaté des détournements d'un total de $4,497.81 se divisant comme suit : $922.50 dans les comptes des licences; $3,038.53 dans les taxes de l'Etat et $543.78 dans les taxes des levées. Il faut en déduire un chèque de $6.98 qui n'avait pas été encaissé.

M. Capdevielle partira ce matin pour Baton Rouge où il remettra un rapport officiel au gouverneur.

Insolation.

John Parks, âgé de 30 ans et demeurant rue Royale, 616, employé dans le restaurant Fabacher à l'angle des rues Royale et Douane, a été frappé d'insolation hier matin vers quatre heures alors qu'il se trouvait sur le trottoir en face du restaurant. Il a été aussitôt transporté à l'hôpital.

Chute.

En travaillant sur un échafaudage rue Thalie, 1534, hier après-midi, Valentin Syckle, un peintre, est accidentellement tombé d'une hauteur de 12 pieds et s'est disloqué la cheville droite. Il a été pansé à l'hôpital.

Collision.

Hier vers deux heures de l'après-midi une collision a eu lieu à l'angle des rues Dryades et Première, entre un car de la ligne Henry Clay et une charrette conduite par Aug. Carrière.

Les dommages causés s'élèvent à $50.

Arrestation.

Une jeune femme du nom de Nellie Gray, domiciliée rue Douane, 1506, et Wm Knobeldorf, un matelot de l'équipage de la canonnière "Paducah", ont été arrêtés hier après-midi par le caporal Weibelt. Ils sont accusés d'avoir commis un vol dans la maison malfamée de Ada Hayes.

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

PETITES ANNONCES.

DEMANDE—Plusieurs jeunes gens parlant le français, pour se rendre utiles dans une imprimerie. S'adresser Poste Boîte 511. 31 juil—

DEMANDE — Immédiatement—25 ouvrières en jupes et corsages, aussi de modistes pour garnir, et faire des manches Bon salaire aux personnes expérimentées. S'adresser au Département des Couturières, D. H. Holmes Co., Ltd. 27 oct—

COLLÈGE SPRING HILL, MOBILE, ALA,

LE PRESIDENT DU COLLÈGE, LE REV. F. X. TWELLMEYER, S. J.,

Sera au Collège des Jésuites, de cette ville, rues Baronne et Commune, du 20 août au 3 septembre. Heures: 9 à 11 a. m., 2 à 4 et 5 à 6 p. m.

Les élèves partiront de la gare du L. & N. mercredi, le 4 septembre à 9.15 a. m.

21 août—2com

BLESSURES.

John Cavilier, John Sloan et Wm Farnish sont tous trois arrivés à la Nouvelle Orléans hier dans la journée pour se faire soigner à l'hôpital. Ils souffrent de blessures au corps reçues accidentellement.

Vente de Cocaine.

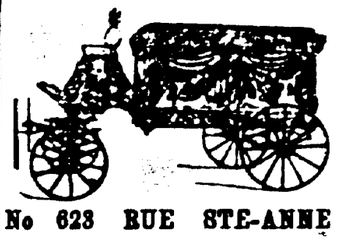
Jos. Faber employé dans la pharmacie de Mme Chas F. Simons, à l'angle des rues St-Louis et Remparts, a été arrêté hier soir par les détectives Reynolds et Dantonio.

Il est accusé d'avoir vendu de la cocaine à deux négresses, en violation de l'ordonnance 13,194.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1043.

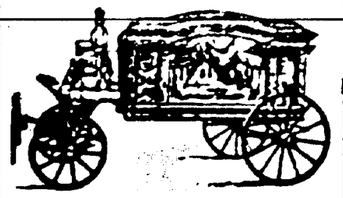
F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs

1108-1112 Rue Ré Remparts

PHONES { HEMLOCK..... 408 / HEMLOCK..... 1004 W.



Branche No 817 rue Toulouse.

Vis-à-vis l'Opéra Français.

BERTRAND ADER, Gérant,

Téléphone Hemlock 656.

Salon et Etablissement de Pompes Funèbres

Phones Hemlock 386 et Hemlock 1072 L.

GEO. J. MOTHE,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

518--520 AVENUE N. REMPARTS.

Voitures, Ranchouts, Traps et Chevaux de Selle à louer pour toutes les occasions. Chevaux pris en pension à la journée, la semaine ou au mois.

Préparatifs de funérailles promptement faits le jour ou la nuit.

4 août—

TELEPHONE 239.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept — an

Déserteur arrêté.

J. Salvadino, un déserteur de la canonnière "Paducah", a été arrêté hier matin par l'agent de police Lacoste. Il a été remis aux soins des autorités de la station Navale.

Collège de l'Immaculée Conception

Au coin des rues Baronne et Commune,

Dirigé par les Pères Jésuites.

Cours Classique, Commercial et Primaire.

La rentrée des classes aura lieu le 3 Septembre.

Rev. A. MATTERN, S. J., Président.

Rev. J. M. McCREARY, S. J., Vice-Président.

22 août—2com

Le Collège St-Aloysius

Coin Remparts et Esplanade,

n'est PAS SURPASSÉ dans ses méthodes d'enseignement les plus nouvelles dans les Cours Primaires, Commerciaux et Supérieurs.

Le Français, l'Espagnol, le Latin, la Sténographie et l'Ecriture à la machine font aussi partie du curriculum.

La réouverture aura lieu le 2 septembre 1907. FRÈRE ALPHONSE, Président.

18 août—1m

L'Ecole de Culture Physique Pons,

116 RUE ST-CHARLES,

Pour le développement des Hommes et des Femmes et le traitement de ceux qui sont atteints de débilité. CARL PONS, Champion Athlète Greco-Romain, Directeur.

Mme CARL PONS Enseigne aux Dames.

18 août—

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-07

Jean Albert Agon, S. M.
Auguste Bejottes, S. M.
Jean Marie Descaunets, S. M.
Jean Marie Auguste Dours, S. M.
Jean Bernard Dubosc, S. M.
T. B. Guillaume Duthu, S. M.
Augustin Escudé, S. M.
Philippe Sabathie, S. M.
Paul Solle, S. M.
Jean Vallette, S. M.

Les adresses des personnes ci-dessous désignées sont également recherchées :

Martial Quentin.
Mme Dedieu, née Marie Babau.
Paul Rouffiac.
Jean Fisse, ayant demeuré encoignure St-Pierre.

oct. 1906

Enregistrez vos Propriétés

—A—

VENDRE OU A LOUER

—DANS LE—

Département de Propriétés Foncières

—DE LA—

Central Trust and Savings Bank,

121 RUE DU CAMP.

25 août—3m—dim jeu

COLLEGE SOULÉ.

601 et 607 Rue St-Charles

En face de la Place Lafayette,

Soyez en état de remplir une position avant de la chercher.

Ecoles de commerce, de sténographie, et d'anglais de premier ordre, supérieure sous tous les rapports. Etudiants admis à n'importe quel moment. Une école du soir supérieure avec cours d'anglais de sténographie et d'affaires.

Venez et laissez-nous vous montrer les avantages de ces cours pour les garçons ambitieux et les jeunes gens et les femmes qui cherchent à obtenir de l'avancement. Taux d'enseignements raisonnables.

Votre enseignement gratuite si vous trouvez une autre école d'affaires dans la ville qui égale la notre en facilités modernes, cours pratiques et faculté expérimentée.

Notre département de Service Libre aide les gradués à trouver de l'emploi. La Sténographie Isaac Pitman est la Première au Monde. Pas de fausses représentations pour nous faire patronner.

Les dames sont reçues dans tous les départements. Avancement rapide par instructions personnelle.

GEO. SOULÉ & SONS.

30sept—1 an—dim

AMUSEMENTS.

CRESCENT OUVERTURE DE LA SAISON

Dimanche, 1er Septembre.

Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2.

PRIX.

Soirs--15, 25, 50 et 75c.

Matinées--15, 25 et 35c.

Le Magnifique Roman du Sud,

Under Southern Skies.

Vente de Siège, Jeudi, 29 Août, à 9 a. m.

28 août—4f

DAUPHINE THEATRE.

HENRY GREENWALL, Locataire. JOHN W. BARRY, Directeur.

Matinées Dimanche, Lundi, Vendredi et Samedi 2 p. m.

THE BARRY-BURKE STOCK CO.

Dans le dernier succès de New York,

"King and Queen of Gamblers."

MEMES ANCIENS PRIX.

Semaine prochaine—"The Desperate Chance."

25 août—6f

GREENWALL THEATRE

OUVERTURE DE LA SAISON.

Commençant avec la Matinée de Dimanche, 1er Septembre.

THE GREAT HYDE COMEDIANS

—ET—

THE BLUE RIBBON GIRLS.

Tout est Nouveau.

Vaudeville Moderne

Le Bureau du Contrôle Ouvre Mercredi, 28 Août.

27 août 5f

White City

SEMAINE D'ADIEU.

Une Représentation Hilarante de

LA PERICHOLE

—SPECIAL—

Dimanche, 1er Sept.—"THE BOHEMIAN GIRL"

Lundi, 2 Sept.—"OLIVETTE"

Entrée..... 10 Cents

Concert d'Orchestre Gratuit Journellement à 7 p. m. 27 août—6f

WEST END TOUS LES SOIRS.

Orchestre Militaire de Tesso.

Adele McNeill, Comédienne vocale.

De Coe, Equilibriste en nouveauté.

Olivette, "Shadewrophist."

Lopez et Lopez, Instrumentistes espagnols.

Minodrome

Sièges réservés, 10c. En vente au Magasin de Musique de Justine Hart, 940 rue Canal.

25 août—6f

HOTEL ET RESTAURANT DU

WEST END.

T. TRANCHINA.....Prop.

Ouvert toute l'Année.

Tous les mets délicats de la saison bien cuits et soigneusement servis.

PRIX RAISONNABLES.

6 juin—3m

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Steamer NEW CAMELIA

Commençant le 20 Avril 1907

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p.m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Pine land Park, pour l'aller et le retour $1, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Prend rang tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE., Agents, No 337 rue Carondelet

9 avril—

Avis Important.

Un monsieur français, professeur (E. S. Université de Paris), nouvellement arrivé à la N. O. désire trouver une situation quelconque temporaire ou permanente en rapport avec ses capacités, connaît parfaitement la comptabilité, parle et écrit l'anglais correctement. Accepterait répétitions françaises ou situation de secrétaire. Traductions techniques, etc. Références de 1er ordre. Ecrire à PROFESSEUR, Bureaux de l'Abeille, N. O.

16 juin—

elle au galopin, avec une telle émotion qu'il en resta saisi.

Cependant, le sou glissé au fond de sa poche, il fit une grimace de blague et ouvrit la bouche pour hurler de nouveau.

—Tais-toi! que je te dis. Tiens, voilà encore deux sous. Mais va crier plus loin.

—Y a donc un malade chez vous? Fallait mettre de la paille, ricana le galvaudeux, qui, bon enfant tout de même, décampa aussitôt.

Estelle, sans avoir la force de remonter, s'assit au milieu de l'étage,—assez haut toutefois pour que la concierge ne pût l'observer. L'endroit était sombre. Malgré cela, elle n'aperçut que trop promptement ce qu'elle avait craint.

—C'est lui.... Bon sang de sort!.... gémit elle accablée.

En dépit de son chagrin véritable, elle goûta immédiatement l'importance qu'elle allait prendre en communiquant cette nouvelle et l'autorité irrésistible avec laquelle, sur le champ, elle enverrait promener la photographie, la loupe, Louis XII, tout ce qui absorbait ridiculement son maître.

Ceci la souleva. Mais, en même temps, le visage de Pierre Bernal, tel qu'elle l'avait vu enfant, surgit en elle, et ce fut avec une affliction larmoyante et bourrue qu'elle se précipita chez M. de Mirevert.

—Laissez-moi tous vos machins en bois, monsieur! s'écria-t-elle. Vous ne voyez qu'eux. Je vous disais bien.... Voilà qu'il est arrivé malheur à monsieur Pierre!.....

Le vieillard, stupéfait de cette irruption, avait levé son menu visage, d'un blanc jaunâtre, sous la neige de la barbe et des cheveux.

Ses yeux bleu vif eurent un regard irrité, qui, bientôt, se fondit en un regard inquiet.

—Qu'est-ce que vous dites?

—Oui. Un grand malheur, monsieur. Mais ce n'est peut-être pas vrai. Les journaux disent tant de bêtises!

Ce mépris intempestif pour la presse, n'avait, de la part d'Estelle aucune sincérité. Elle eût cru qu'on avait retourné la Tour Eiffel sur sa pointe si elle l'avait lu sur un quotidien.

Mais elle trouvait habile cette tactique, destinée à blinder le cœur de son maître d'une cuirasse d'incrédulité.

—Voyons, fit M. de Mirevert. Où prenez-vous vos histoires? Qu'est-ce que ce journal?

Elle lui tendit "l'édition spéciale." Et, tout de suite, la vue de la manchette en gros caractères, fit tressaillir le vieillard. Son visage ne pâlit pas plus—c'était impossible—mais il s'éteignit. Toute la vivacité intellectuelle des yeux, de l'expression, se ternit comme sous une cendre fine. Ses soixante-cinq ans en parurent quatre-vingt-dix.

Cependant il lisait posément, sans donner aucun signe de surprise ou de douleur.

Estelle, ses sanglots suspendus pour l'observer, se disait :

—Naturellement.... Cet homme-là n'a pas un cœur comme tout le monde. Il n'a jamais aimé personne. S'il a porté intérêt à monsieur Pierre, c'est parce que monsieur Pierre faisait des statues. Mais de la tendresse.. Allons donc!.... Il ne sait pas ce que c'est.

Le fait est que rien d'attendri n'apparaissait sur les traits du collectionneur.

Sa physionomie rigide et fixe exprimait plutôt quelque chose comme de la fureur concentrée.

Voici ce qu'il lisait :

"Un crime inouï et, jusqu'à présent, compliqué d'un étrange mystère, vient de supprimer, en pleine jeunesse et déjà en pleine célébrité, un sculpteur destiné au plus brillant avenir, M. Pierre Bernal, dont le groupe : "Nymphe surprise," fut le gros succès du dernier Salon.

"Il est impossible d'établir dès aujourd'hui, même approximativement, pour et par qui le malheureux artiste fut tué.

"On a trouvé, dans le jardin d'une villa solitaire, son cadavre portant une seule mais terrible blessure, faite par un couteau ou un poignard.

"Cette villa, dont M. Bernal était locataire, n'était pas louée sous son nom. Aussi l'identification de sa personnalité ne fut pas immédiate.

"Le fait que cette petite maison n'était pas habitée par l'artiste, mais qu'il y donnait des rendez-vous, sur la nature aimable desquels la disposition intérieure ne laissait aucun doute, peut faire croire à un crime passionnel.

"Cependant, des tiroirs forcés et vidés attestent qu'il y a eu vol.

"La grille a dû être ouverte sans effort, soit à l'aide de fausses clefs, soit par le maître du logis lui-même. Car elle ne porte aucune trace d'effraction.

"Voici d'ailleurs comment ce déconcertant forfait fut découvert.

"Hier soir, vers huit heures, le fils d'un jardinier de Bois-le Roi, jeune garçon du nom d'Arsène Coural, se rendit sur le chemin qui borde la Seine et sonna à la grille d'un petit chalet connu dans le pays sous le nom de Chalet des Lierres.

"Il allait prendre les ordres d'un personnage qu'il croyait s'appeler M. Laurent, et qui s'était assuré ses services pour les occasions, rares d'ailleurs, où cet étranger était dans le pays.

Ce jeune Coural ne gardait pas les clefs du chalet. Mais il était toujours prévenu par un télégramme du jour où il devait s'y rendre.

"Il y trouvait monsieur Laurent, qui, généralement, lui commandait d'arranger la maison, de la garnir de fleurs, de dresser un goûter ou souper pour deux personnes, puis de s'éloigner et de revenir seulement à l'heure qu'il lui indiquait.

"Tout s'était passé de la sorte hier. Arsène avait quitté le chalet vers trois heures de l'après-midi, ne doutant pas, d'après les préparatifs ordonnés, que son patron n'attendît quelque bonne fortune.

"La visiteuse était-elle toujours la même? Ou le soi-disant monsieur Laurent n'accueillait-il dans sa maison discrète que des conquêtes sans lendemain? On ne saura peut-être jamais.

"Les Coural, père et fils, étaient trop bien payés pour se montrer curieux.

"Aussi le jeune Arsène, sans rester aux aguets, était-il consciencieusement rentré chez lui, après avoir tout mis en état dans le chalet.

"M. Laurent l'avait convoqué pour huit heures, en ajoutant :

"—Tu sonneras deux coups à la grille. Je te dirai ce que tu auras à faire, soit que je passe la nuit au chalet, soit que je reparte dans la soirée.

"Arsène revint exactement. Il fira deux fois le timbre. Point de réponse. Il recommença sans plus de succès. Cela ne laissa pas que de l'étonner, car "monsieur Laurent" paraissait être un homme aux habitudes précises.

"Le chalet d'ailleurs était plongé dans l'obscurité.

"Un silence impressionnant l'enveloppait.

"Le jeune garçon, après avoir attendu, puis sonné de nouveau, puis appelé, puis sonné encore, fut saisi, tout à coup, par une frayeur inexplicable.

"Il courut chez son père, qui se moqua de lui :

"—Ton client avait mieux à faire que de te répondre. Laisse-le tranquille.

"Cependant, une heure plus tard, Arsène retourna au chalet. Mais, par un sentiment de poltronnerie qu'il ne pouvait vaincre, il se fit accompagner du père Coural, qui devait rester à distance et se retirer si monsieur Laurent venait ouvrir la grille.

"Cette seconde fois, on ne répondit pas plus que la première.

"Les deux hommes, intrigués, voulurent en avoir le cœur net.

"Ils firent la courte échelle, le plus jeune grimpant sur les épaules de l'autre.

"Arsène se hissa ainsi jusqu'au-dessus de la grille. Mais à peine sa tête l'eût-elle dépassée, qu'il poussa un cri d'effroi et sauta à terre.

"—Papa! Il y a quelqu'un sur le sable. On dirait un mort.

"Le père, à son tour voulut voir. Et, la nuit n'étant pas très sombre, il distingua nettement un corps gisant dans le jardin.

"Aussitôt il courut à la gendarmerie. On alla réveiller le maire.

"Un moment après, la grille du chalet était ouverte par autorité de la loi.

"Dans le jardin, sur la partie sablée voisine de l'entrée, on découvrit, étendu sur le dos, la poitrine trouée d'une blessure d'où avait coulée beaucoup de sang, un jeune homme d'aspect distingué et de mise élégante que, d'après le petit Coural, tout le monde appela aussitôt M. Laurent.

"Il était mort. Certainement, depuis plusieurs heures, car l'effusion de sang était arrêtée et le corps se refroidissait.

A continuer

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

JEUDI, 29 AOUT 1907.

Bas du fleuve—DIAL, 11 a m
Haut du fleuve—COLUMBIA, 5 p m
False River—IMPERIAL, 5 p m
Rivières Ouachita et Black—BOB BLANKS, à 5 p m
Harwood et Bends—NATCHEZ, à 5 p m
Rivière Tchefuncta—NEW CAMELIA 4 p m
Rivière Tchefuncta—PINELAND, 4:30 p m

VENDREDI, 30 AOUT 1907.

Haut du fleuve—J. E. TRUDEAU, 12 m
Haut du fleuve—LITTLE RUFUS, 4 p m
Rivière Tchefuncta—NEW CAMELIA 4 p m
Rivière Tchefuncta—PINELAND, 4:30 p m

SIROP D'ANGELL

Pour le Rhume et la Coqueluche

Pour Rhumes, Refroidissements, Coqueluche, Bronchites et toutes les affections de la Gorge. Préparé par le Dr Richard Angell. Prix, 25 et 50c. Vendu par tous les Pharmaciens. 16 juin—